

Monsieur le Premier Ministre, vous auriez dû déconfiner la France en Rouge et Orange, pas en Rouge et Vert

Rémi Brissiaud

Maitre de conférences honoraire de psychologie des processus cognitifs

Il est impossible aujourd'hui d'interpréter le discours de quiconque sans connaître ses opinions politiques. Or, si je suis clairement considéré comme un homme de gauche, il serait malhonnête de ma part d'agrèger sur ma personne toutes les voix souvent considérées comme de gauche alors qu'il en existe que je ne revendique nullement : celles des Insoumis orthodoxes. J'ai donc décidé de commencer cette tribune en faisant mon "coming out" politique.

Mon premier vote, à 21 ans à l'époque, s'est porté sur René Dumont, le premier candidat à s'être présenté sous l'étiquette écologiste à une présidentielle. J'ai encore chez moi la belle affiche électorale représentant un globe terrestre qu'avait dessinée Dubout. J'ai ensuite été un « fan de François Mitterrand », un grand défenseur du programme commun de la Gauche. En 2002, quand Lionel Jospin portait les espoirs de nombreux électeurs de gauche, j'animais un stage au Lycée Français de San Francisco et je téléphonais tous les soirs à ma femme. Avec le décalage horaire, elle a connu les résultats électoraux bien avant moi. C'est ainsi que j'ai appris la catastrophe : Le Pen était au 2ème tour. Je me revois remonter la queue devant le consulat de France en annonçant la nouvelle aux gens qui attendaient pour voter. J'avais voté écologiste et ce fut un véritable traumatisme ! En 2017, le risque de la présence de Marine Le Pen, m'a conduit à voter... Macron dès le premier tour (eh oui !) pour que s'enclenche une dynamique défavorable au FN.

Pour les prochaines élections présidentielles, j'appellerai à voter pour une liste d'Union de la Gauche Écologique Sociale et Démocratique (UGESD) ou une liste d'Union de la Gauche Démocratique et Sociale (UGEDS) qui, je l'espère, fera partie de l'offre électorale. Dans les deux cas, les trois premières lettres sont UGE. Il s'agit d'une liste d'union de la gauche menée par un écologiste, a priori Yannick Jadot, qui ne regroupe que des démocrates et, donc, exclut le FN ainsi que la partie orthodoxe de la France Insoumise. Enfin, et tous les mots comptent, c'est une liste sociale. Elle regroupera notamment, sur la base d'un programme commun, les marcheurs de gauche dissidents qui le voudront bien, le PS, Place Publique, le PC, les FI qui, soit auront été exclus pour dissidence, soit le feront d'eux-mêmes parce qu'ils se reconnaissent dans le projet.

Grâce à ce « coming out » politique, je pense sincèrement que la suite de cette tribune sera mieux comprise.

Que penser du premier « grand show » d'Édouard Philippe, celui du 7 mai 2020 ?

Pour se faire un avis, j'invite le lecteur à une petite expérience de pensée. Entre le 30 avril et le 7 mai, Olivier Véran, ministre des Solidarités et de la Santé, dévoilait quotidiennement une carte, en rouge et en vert, qui présentait la situation sanitaire de chaque département en France. L'objectif était que le déconfinement, prévu le 11 mai, prenne en compte à la fois l'état de la pandémie dans le « territoire » que constitue un département et la possibilité régionale d'y faire face.

Imaginons qu'un autre choix de couleurs ait été fait. Selon ce scénario alternatif, à terme, et c'était prévu pour le 7 mai, la carte ne devait plus contenir que deux couleurs : le rouge, couleur des départements sous tension selon les deux critères, et, toujours selon notre scénario alternatif, l'orange partout ailleurs. Cependant, à des fins pédagogiques, une troisième couleur aurait pu apparaître de

manière transitoire : le blanc qui aurait permis d'alerter sur des départements sous tension selon un seul des critères.

Quel est l'objectif d'un tel choix alternatif ? Face à une carte colorée en rouge et en orange, nous aurions été conduits à garder un sentiment d'insécurité partout en France. D'un point de vue cognitif, c'est évidemment l'analogie avec le feu tricolore qui fonctionne et qui modèle les représentations mentales que les citoyens construisent. Or l'orange, tout autant que le rouge, est un signal d'alerte. Cette couleur aurait rappelé qu'avec la pandémie présente, il faut rester très vigilant et il qu'il faudra vraisemblablement le rester très longtemps.

Ce choix aurait également permis de ne pas faire usage du vert, qui, en l'occurrence, a un effet délétère. Chez beaucoup de personnes, il est évidemment difficile de faire en sorte qu'ils ne se croient pas tout permis dès que le vert est affiché. Là encore, c'est l'analogie avec le feu tricolore qui contraint les représentations mentales et le vert est le symbole de l'autorisation.

Lors de son premier « show », le Premier Ministre a sous-estimé l'obstacle à un déconfinement réussi que constitue un raisonnement spontané tel que « c'est vert, j'y vais, je fonce ». Et pourtant, les psychologues des processus cognitifs savent que ce type de raisonnement est irrépressible et que seules les personnes ayant un très haut niveau de contrôle de leur comportement peuvent y résister.

Ce jour-là, il a choisi de menacer d'amendes sévères les français qui déconfineraient de manière sauvage. Pour que la consigne soit respectée, la présence policière s'est trouvée renforcée. Une autre possibilité, bien préférable, aurait consisté en l'aveu d'une erreur de communication : il avait sous-estimé les risques d'un déconfinement en rouge et vert., il avait sous-estimé l'obstacle à un déconfinement réussi que constitue un raisonnement spontané tel que « vert, j'y vais, je fonce ».

A l'époque, et je l'ai écrit, j'étais sûr que son choix erroné, conduirait inévitable à une 2^{ème} vague proche.

Pourquoi, aujourd'hui, ne suis-je plus si sûr d'une 2^{ème} vague proche ?

Il est intéressant de regarder le replay des émissions C à Vous des 13 et 14 mai respectivement. Commençons par celle du 13 mai (on tape « c a vous 13 mai » dans Google). L'ensemble de l'émission mérite d'être vue. Elle commence par la fameuse affirmation du Professeur Raoult : la pandémie est finie ! Mais on s'intéressera ici à la partie de l'émission dans laquelle le Professeur Jouvin, chef des urgences de Pompidou, membre du Conseil Scientifique et maire LR de La Garenne Colombes, prend la parole (10 mn 37 -> 26 mn 51). J'en sélectionnerai une toute petite partie, très instructive (18 mn 34 -> 20 mn 50). Le militant LR y dit « Je ne sais pas si la 2^{ème} vague arrivera, on a entendu le Professeur Raout, je suis médecin, je ne sais pas ce qui va se passer dans 15 jours, ce que je sais, c'est que, si elle arrive, il faut qu'on soit prêts ». Dans cette intervention, on voit émerger la nécessité d'une science humble, ce qui constituera vraisemblablement l'une des grandes leçons de cette pandémie. Mais, surtout, y est décrit ce que devrait être le rôle de l'expert : il n'est pas de dire ce qu'il faudrait faire parce que ce rôle doit rester l'apanage des hommes politiques qui, eux, ont la responsabilité de remettre l'économie en état de marche, d'éviter que la misère sociale s'installe parce qu'elle aurait des conséquences sanitaires et économique catastrophiques.

Quand on s'intéresse au replay de l'émission du 14 mai, les intervenants sont de bords politiques très différents : il s'agit du Professeur Arnaud Fontanet, de l'Institut Pasteur et d'Eric Heyer, économiste de gauche à l'OFCE : il s'oppose notamment à ce que l'on touche aux 35 h hebdomadaire. En fait, une troisième personne joue un rôle fondamental : Simon Cauchemez, épidémiologiste à l'Institut Pasteur, un collègue de travail du Professeur Arnaud Fontanet. Alors que Patrick Cohen souligne les dégâts que risquent d'engendrer les déconfinements sauvages, on assiste à une dédramatisation des travaux de Simon Cauchemez. On regardera spécialement cet extrait : 5 mn 50 - > 8 mn 35, dans lequel Arnaud Fontanet dédramatise les conséquences des travaux de son collègue Simon Cauchemez. Ce faisant, il affirme que les politiques doivent se garder de conclusions hâtives qui s'opposeraient à un déconfinement nécessaire pour se prémunir contre une éventuelle 2^e vague. Et, l'on voit Eric Heyer, homme de gauche, adopter des positions proches de celles des patrons : il faut que, très vite, la décision de ne pas se déconfiner ait un coût !

Ce qu'ont en commun les émissions du 13 et du 14 mai, c'est l'affirmation que, pour l'économie française, il est essentiel de réussir le déconfinement. Sinon, la misère sociale sera terrible, avec son cortège de morts. Et la même position est affirmée successivement par des hommes de droite et de gauche. Au-delà de leur opposition politique, on peut les qualifier de « responsables », au sens où les uns et les autres affirment l'absolue nécessité d'éviter une catastrophe économique. Ce sont les

militants de gauche qui, en l'affaire, semblent le plus à contreploi. On découvre ainsi qu'il existe une gauche écologique, sociale, démocratique et responsable.

Les insoumis orthodoxes sont-ils des démocrates ?

Intéressons-nous maintenant à une interview radio. Le 15 mai, Renaud Dély, le journaliste de FranceInfo, interviewe Adrien Quatennens (on l'obtient en tapant « 2020 Dély replay Quatennens » dans Google. On s'intéressera particulièrement à l'extrait : 04 mn 20 -> 06 mn 13 où Adrien Quatennens commence par affirmer que « Tout le monde, y compris à la FI souhaite que ça se passe bien », et encore plus spécialement à l'extrait : 05 mn 54 -> 6 mn 12. Adrien Quatennens, dont le style est très oral, y dit : « On voit bien que le 1^{er} objectif c'était de retourner au travail quoiqu'il en coûte. Et d'ailleurs je vais vous dire : la reprise de l'école avec en priorité le fait que ce soient les petits qui soient remis à l'école, c'est bien la preuve que parce que les plus grands, et d'ailleurs ça a été dit par Mr Castex : parce que les plus grands peuvent se garder eux-mêmes, la reprise de l'école permet aux parents d'aller travailler »

Or, il est impossible de dire cela parce qu'il existe un argument « scientifique » en faveur d'une reprise en premier des plus petits : à partir de 15 ans, la contagiosité de la Covid 19 est identique à celle des jeunes adultes et, donc, il est préférable de commencer par les plus jeunes. Dans les faits, 9 fois sur 10, la Covid 19 tue un homme de plus de 65 ans et 9 fois sur 10, cette maladie laisse une femme de plus de 65 ans avec les poumons endommagés, ce qui n'est guère réjouissant. Quant au concept de jeune adulte, il englobe toutes les personnes à partir de 15 ans. Entendons-nous bien : toute mort d'enfant, et l'on sait qu'elles existent, est un drame. Mais le pari est que, grâce à la présence de masques, de tests, de brigades de traitement des foyers (clusters) et grâce à la disponibilité d'appartements permettant de confiner les enfants atteints, ces morts ne se produiront plus. Taire ce résultat « scientifique » constitue de la manipulation et n'aide pas au rassemblement de la nation dans l'objectif d'un déconfinement réussi. C'est anti-démocratique. En l'occurrence, ma personne apparaît tout particulièrement s'exprimer à contreploi : je ne passe généralement pas pour un grand défenseur du Ministre de l'Éducation Nationale.

L'étrange comportement du critique santé au Figaro, le « bon » Docteur Damien Mascret

Le 2^{ème} grand « show » du premier ministre, avec cartes colorées se déroule le jeudi 28 mai à 17 h. Or dans le 20 h du 20 mai, sur France 2, on a la surprise de voir le Docteur Damien Mascret détruire en direct le concept de plage dynamique qui vient juste d'être mis au point par le gouvernement (Voir 32 mn 39 -> 33 min 26) : dès que vous êtes à l'extérieur, ne vous inquiétez pas : tout va bien, que vous bougiez ou non. Abandonner ainsi la distinction entre les plages dynamique, à proscrire, et les plages statiques, à tolérer dans le souci d'éviter une éventuelle 2^e vague, c'est manquer de manière grave à la plus élémentaire des solidarités avec un gouvernement qui vient juste de définir ces concepts. Ce comportement est pour le moins surprenant !

Mais quand on y réfléchit, le Docteur Damien Mascret s'est comporté comme s'il connaissait la suite de l'histoire, comme s'il savait déjà que, peu de temps après, les concepts de plage statique et de plage dynamique seraient abandonnés. Alors la question se pose : et si nous étions face à un plan de communication programmé sur la durée ? Lors de son show télévisé, le Premier Ministre a forgé des concepts tels que ceux de plage statique pour faire sérieux. De ce point de vue, disons que c'était plutôt réussi ! En revanche, dès le jour du show, il savait qu'il abandonnerait tous ces concepts peu de temps après. Le « bon » docteur Mascret n'a fait que nous annoncer ce qui allait arriver et qui était prévu à l'avance. Nous sommes donc face à un plan de communication programmé sur la durée et particulièrement trompeur : une première prestation pour faire sérieux tout en sachant que, tout ça, c'est du vent !

Le besoin d'une « opération vérité »

En fait, que la 2^{ème} vague ne doive plus être considérée comme inévitable, ne change rien à la nature de ce que devrait être le « bon choix » : déconfiner en rouge et orange. En effet, tout le monde connaît le problème n°1 du président Emmanuel Macron et du gouvernement d'Édouard Philippe : ils sont soupçonnés d'avoir menti aux Français à propos des masques et des tests. De plus, le JDD du dimanche 24 mai montre que la cote de popularité du président Macron s'érode plus que celle de son Premier Ministre Philippe. Par ailleurs, a priori, il n'y a aucune raison pour que cette impopularité soit environ 2 fois supérieure à celle du président du conseil italien. C'est le manque de confiance des français qui l'explique. Le Président Macron, comme le Premier Ministre, s'ils veulent reconquérir la confiance des français, ont absolument besoin d'une « opération vérité ».

Or, ils en ont aujourd'hui la possibilité : l'expérience de pensée présentée au début de ce texte montre qu'un grand nombre de difficultés rencontrées aujourd'hui résultent du fait que l'on a déconfiné en Rouge et Vert plutôt qu'en Rouge et Orange. Partout en France, les français demandent l'abandon de toutes les précautions élémentaires. Les gestes d'éloignement social deviennent progressivement un lointain souvenir. Le Bas-Rhin comme l'Oise, des départements dont les systèmes de santé ont été au bord de la rupture, réclament et obtiennent la possibilité de devenir verts. Même la région parisienne n'est plus de couleur rouge et, très logiquement, on y assiste à une multiplication de déconfinements sauvages.

Pour éviter la catastrophe économique et sanitaire qui accompagnerait une 2^{ème} vague proche ou même une 2^{ème} vague venant en septembre annihiler tous les efforts faits pour préparer la rentrée scolaire, le gouvernement Philippe devrait revoir la copie qu'il a présentée Jeudi 28 mai en expliquant qu'il a fait une erreur de communication grave et qu'il tient à rétablir la vérité : le choix de déconfiner en rouge et vert a des conséquences qu'il a sous-estimées et, dorénavant, il a décidé de déconfiner en rouge et orange.

Pour clore cette tribune, je précise que je n'ai aucune ambition politique : j'ai plus de 70 ans, deux cancers, dont un du pancréas jusqu'ici inopérable, et je souhaite seulement un déconfinement réussi pour la France sur les plans économique, écologique, social et démocratique. Pour moi, cela signifierait avoir l'espoir de vivre et, donc, d'avoir la possibilité de voir mon pays réussir sur les différents plans qui viennent d'être listés. On sent bien que cela est aujourd'hui possible, tout autant que la sorte de « hold up » qu'a constitué en 2017 la victoire du président Macron. Oui, la victoire d'une gauche responsable est possible !